**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein

**Band:** 1 (1892)

Heft: 35

Rubrik: Kleine Chronik

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«La Suisse n'est plus seule un centre de réunion européen, ses neiges et ses glaces, ses vallées ravissantes, ses costumes pittoresques ont trouvé de redoutables concurrents. Au courant de touristes s'est ouvert un nouveau pays, où les cimes des montagnes sont plus escarpées et plus âpres, où les champs de neiges et les glaciers sont plus considérables, où les costumes nationaux sont plus pittoresques (et où probablement les hôteliers sont plus généreux en matière d'annonces et comprennent mieux l'opération du «graissage de patte que ce n'est le cas en Suisse. Réd.) Vous voilà dûment avertis, fils de l'Helvétie, raprenez les vertus de vos ancêtres dont les hôtels étaient les mieux tenus de l'Europe et pouvaient servir de modèles à l'univers entier!»

«La Norvége, la rivale de la Suisse en ce qui touche le mouvement des touristes, est d'un accès infiniment moins difficile que la «République montagneuse.» Les prix sont raisonnables dans ce pays qui abonde en endroits ravissants ayant conservé toute leur simplicité et fraîcheur primitives. n'est donc pas étonnant que des milliers de touristes visitent cette contrée splendide et que leur nombre double chaque année. Cette circonstance a fait naître une foule d'hôtels aménagés avec le plus grand confort et très propres; de leur côté les hôteliers font tous leurs efforts pour procurer à leurs hôtes un séjour aussi agréable que possible et traitent les étrangers comme si ceux-ci faisaient partie de leur famille (sera-ce du goût de tous les voyageurs? Réd.) Dans ce pays, on ignore ce que c'est que surfaire les prix, mais malheureusement déjà un certain nombre d'insensés touristes sont en bonne voie de corrompre cette excellente

vertu des hôteliers, et ainsi de suite.»
«La Riviera est logée à la même enseigne que la Suisse. En effet, dans une soi-disant corres-pondance, l'«Editor» écrit entre autres sous le titre «La vérité sur la Riviera»:

«Lorsqu'on connaît la sollicitude et le scrupule avec lesquels les médecins les plus célèbres font espérer aux malades une amélioration de leur santé au moyen d'un séjour prolongé à la Riviera, il est extrêmement pénible de voir combien la population indigène observe peu les devoirs de la propreté et comment certains speculateurs entreprenants s'appliquent avec ardeur à extraire l'or des poches tant des personnes riches que des étrangers venus pour se reposer ou par raison de (Celui, qui ne recherche que le repos, la santé ou le soleil, n'a nul besoin d'aller à Monte-Carlo. Réd.) Le corrèspondant (?) poursuit «Si l'on connaissait l'entière vérité sur les conditions hygiéniques de la Riviera, chaque mortel qui s'y rend pour chercher la santé ou le soulagement de ses maux, préférerait succomber chez lui à une maladie respectable que d'aller dans le midi chercher la mort par la phtisie, le typhus ou toute autre maladie épidémique, dont les ra-vages secrets sont engendrés par la malpropreté chronique qui règne dans cette contrée.

«Ma position, dit le correspondant, me permet de constater que lorsqu'une épidémie éclate à la Riviera, on prend toutes les mesures, non point pour arrêter les progrès du mal, mais pour empêcher que le bruit ne s'en répande». Cette infâme épître se termine par ces mots:

«En dévoilant ces faits, mon intention est de prémunir mes concitoyens contre le danger auquel ils s'exposent en quittant leur pays (l'Angleterre et tant que le midi ensoleillé n'aura pas été purifié des propriétés contraires à l'hygiène, qui le caractérisent, mon conseil à ceux qui se proposent de s'y rendre, sera toujours: n'y allez pas!»

Voilà ce qu'écrit l'«aimable» correspondant de "The Hotel". Mais nous ne sommes pas encore au bout de notre rouleau. Sous le titre "Tra-" The Hotel ». velling notes» l'«Editor» insère la note suivante «Les catastrophes se sont tellement multipliées cet été, qu'une grande partie des gens en vacances au lieu de se rendre en Suisse ou sur le Rhin, ont préféré chercher le repos et la sécurité dans un voisinage plus rapproché, en Ecosse et au pays de Galles». L'entrefilet ci-dessous est aussi intéressant que tendancieux : «Lucerne. Suisse. Rochat, directeur, Lips, ingénieur et Fornerod, ma-chiniste du vapeur le «Mont-Blanc», qui a fait explosion, ont été incarcérés sous la prévention de coupable négligence en ce qui concerne la chaudière». L'«Editor» nous en donne sur ce ton d'un

faire de la réclame à son journal, il proclame à coups de tam-tam, que le Café Bruer à Berlin a déjà demandé un numéro de «The Hotel», en dit plus qu'assez; et si en outre, pour allécher les abonnés, il doit promettre à chacun d'eux une police d'assurance sur la vie de 250,000 francs, il prouve tout simplement par là, qu'il ne tient pas en bien haute estime le contenu de son journal. Nous ne perdrons du reste pas de vue cette entreprise.

## Internationaler Verein d. Gasthofbesitzer in Köln.

Aus dem Protokolle der am 26. September stattge-habten Sitzung des Verwaltungsrathes, sowie der Finanz-und Organkommission entnehmen wir folgende für uns bemerkenswerthe Punkte:

Der Vorsitzende überrascht die Versammelten mit der Der Vorstzende überrasent die versammetten mit der freudig aufgenommenen Nachricht, dass soeben das amt-liche Schreiben eingegangen sei, durch welches dem Verein auf das von ihm vor einiger Zeit eingereichte Gesuch hin von Sr. Majestät dem Kaiser und König die Gorporations-rechte verliehen worden seien, und knüpft hieran die Be-merkung, dass nunmehr ernstlich an den Ankauf eines eigenen Hauses gedecht und dazu übergennen werden

von Sr. Magestat dem Kaiser und König die Corporationsrechte verliehen worden seien, und knüpft hieran die Bemerkung, dass nunmehr ernstlich an den Ankauf eines
eigenen Hauses gedacht und dazu übergegangen werden
könne, dem Verein ein würdiges Heim zu schaffen.

Das Vereins-Organ des Schweizer, Hotelier-Vereins,
die in Basel erscheinende «Hotel-Revue», findet für ihr
energisches Vorgehen in Sachen der schwindelhaften Reclame und der Rabatterpressung rühmende Erwähnung
und wird deren Abonnement recht warm empfohlen.

Ueber die Trinkgeldfrage berichtet Herr Bieger, der
im verflossenen Sommer versucht hat, die Trinkgeldfrage
in seinem Hotel durch feste Salarirung der Angestellten
bezw. durch Einführung eines Außehlages auf die Zimmerpreise an Stelle der Trinkgelder, zu lösen. Herr Bieger
erbringt an der Hand des von ihm gesammelten statistischen
Materials den Beweis, dass das Publikum selbst keine Neigung
verspüre, diese leidige Frage aus der Welt zu schaffen, und
ist er der Ansicht, das zur Zeit alle derartigen weiteren
Versuche wohl aussichtslos sein dürften. An die Leitung
eines Hotels, in welchem die Trinkgelder abgeschafft worden
sind, soll zwecks näherer Angaben über die erzielten Resultate geschrieben werden. sind, soll zwecks näherer Angaben über die erzielten Re-

sind, soll zwecks näherer Angaben über die erzielten Resultate geschrieben werden.
Ueber die Fachschule berichtet der Vorsitzende, der am 24. ds. Mts. im Beisein der Aufsichtsrathsmitglieder Herren R. Heinrich und C. W. Müller, sowie mehrerer Frankfurter Collegen der Prüfung beigewohnt hat. Er betont, dass diese Schule resp. ihr Leiter alle Anerkennung und Unterstützung vollauf verdiene und dass der schwache Besuch der Fachschule nur lebhaft zu bedauern sei. Auch von mehreren anderen Anwesenden wird der Fachschule hohes Lob gespendet und gewünseht, dass dieselbe in immer weiteren Kreisen bekannt werde, wozu der Verein selbst weiteren Kreisen bekannt werde, wozu der Verein selbst nach Möglichkeit mithellen möge Auf den Antrag des Herrn Hover wird Herra Radunsky abernals eine Sub-vention von tausend Mark für das Jahr 1893 bewilligt.

# Kleine Chronik.

Basel. Prinz Georg von Preussen mit Adjudant Ritt-

Basel. Prinz Georg von Preussen mit Adjudant Rittmeister von der Græben und Freiherr von Chambrier logirt seit einigen Tagen im Hotel Drei Könige.

Luzern. Im Hotel du Lae werden gegenwärtig hauliche Veränderungen vorgenommen. Die Treppenanlagen werden in den neuen Mittelbau verlegt, wodurch das Vestibul bedeutend vergrössert wird und die Bureaulokalitäten und Küchenräumlichkeiten zweckmässiger eingerichtet werden können. Ebenso wird ein Personenaufzug installirt. Das Projekt eines in dem anliegenden Garten zu erstellenden Neubaues gewinnt immer mehr an Gestalt, die bezügl. Pläne weisen ein architektonisch stattliches Gehäude aut.

Schwyz. (Korr.) Im November wird in der Pension Beau-Séjour in Gersau (Vierwaldstätter-See) ein Kursus zur praktischen Elernung der Kochkunst von der einfachen bis zur feinsten Küche, sowie des Haushaltungswesens in seinem ganzen, Umfange eröffnet. Daselbst ist ferner noch Gelegenheit geboten, sich im Französischen und Englischen auszubilden. Gründer und Leiter der Anstalt ist Herr Heinr. Sommer-Hawton, Besitzer vom Beau-Séjour, ein perfekter Kochkünstler. Die Preise für Pension und Lehrgeld sellen äusserst niedrig bemessen sein. Bereits haben sich mehrere Frauen und Töchter angemeldet und das wirklich verdienstvolle und zeitgemässe Unternehmen, das nach planmässigen, streng geordneten Prinzipien geführt wird, verdient alle Beachtung.

ungemeinet und uas wirkingt verdienstvorde und zeitgemasse.
Unternehmen, das nach planmässigen, streng geordneten
Prinzipien geführt wird, verdient alle Beachtung.

Obwalden. Das gut geführte Gasthaus und Pension zur
«Krone» in Kerns geht aus den Händen der bisherigen
Besitzerin, Wittwe Dr. Hess, kaufsweise an die als gewandte Wirthin weithin bestens bekannte Frl. Nicolaja

wandte Wirthin weithin hestens bekannte Frl. Nicolaja Hess, früher Directrice im Schwändi-Kaltbad, in den letzten zwei Jahren auf Pension Frohburg, über.

Zürich. H. J. Starkemann zum "Hotel Usterhof" in Uster, früher Inhaber des "Hotel St. Gotthard" in Basel, kaufte von dem in fünf Bauplätze eingetheilten Schützenhausareal des Consumvereins die zwei an der Ecke Bahnhofplatz und Weberbazar. Dieselben umfassen 770 [mn. und wird auf denselben ein neues, schönes Hotel mit 90 Fremdenbetten erstellt. Mit dem Bau, für welchen die Pläne bereits vorliegen, soll bald nach Neujahr begonnen werden. verden.

Davos. Die « Dav. Bl. », schreiben: «Seit Mitte Oktober hat der Fremdenzufluss in Davos bedeutend zugenommen. so dass die Zahl 1000 bereits überschritten ist. Wir rathen den neu angekommenen Gästen, wenn irgend möglich Südzimmer zu wählen. Mancher meint ein Ersparniss zu machen dadurch, dass er ein billiges aber ungünstig ge-legenes Zimmer wählt. Aber die Ersparniss ist gewöh-lich Illusion; was man an Miethe spart, muss man für Holz ausgeben. Oft hört man Kurgäste sagen: Wozu

\*) Wegen Stoffandrang unliebsam verspätet.

négligents et si insouciants, apprennent grâce à la diminution persistante du chiffre de voyageurs et passages que nous avons cités, devratent suffire par conséquent aussi du chiffre des recettes de la saison, à pourvoir d'une manière plus convenable au bien-être et à la sécurité de leurs hôtes. Les production de source de son livret de 56 pages. Les prauche ich ein sonniges Zimmer? wenn die Sonne auch in die Sūdzimmer nicht. Aber diese Logik ist nicht stich-haltig. Die Erfahrung lehrt, dass sonnenarme Zimmer au bien-être et à la sécurité de leurs hôtes. Les prauche ich ein sonniges Zimmer? wenn die Sonne auch in die Sūdzimmer nicht. Aber diese Logik ist nicht stich-haltig. Die Erfahrung lehrt, dass sonnenarme Zimmer eux qu'il ne semble, car la circonstance, que pour sonne nicht hinkommt, kommt der Arzt hin. Man verresse nicht, dass die Sonne der grösste Feind aller schädlichen Keime ist.

"« In der Klus bei Landquart werden am Abhang grosse Verbauungen zum Schutze der Bahnlinie ausgefährt. « Genf. Der Grossherzog-Thronfolger von Meklenburg ist

Genf. Der Grossherzog-Thronfolger von Meklenburg ist im «Hotel du Lac» abgestiegen.

Eisenbahnverkehr. In Aufhebung des Bundesrathsbeschlusses vom 14. September 1892 ist der Verkehr direkter Personen- und Gepäckwagen auf den Linien Calaisbelle-Basel, Paris-Basel, Paris-Bern, Paris-Lausanne und Lyon-Basel vom 3. November an wieder gestattet.

Neuerungen für Hotels. Eine solche besteht in einer transportablen elektrischen Lampe, die nach jeder Stelle des Wohn- oder Schlatzimmers, wo man Licht braucht, gelragen werden kann. Diese Einrichtung, die von dem Wirthe des «Habsburger Hof» in Innsbruck erfunden wurde, sit von demselben zum Patentschutz angemeldet. Ferner ist von demselben zum Patentschutz angemeldet. Ferner ist in demselben Hotel noch eine vom Bett aus zu er-reichende Zimmerverschluss- und Oeffnungseinrichtung als sehr bequem, sicher funktionirend und praktisch angebracht. Da auch die elektrische Klingel am Nachtisch angebracht ist, so lisst sich die Bedienung vom Bett aus rufen, die Zimmerthür öffnen und nach dem Weggang des Bediensteten wieder schliesen.

wieder schliesen.

\* Eine neue Erwerbsquelle im Winter für Gasthofinhaber.
Es ist ja leider eine Thatsache, dass diejenigen Gasthäuser,
die in landschaftlich besonders bevorzugten Gegenden und
die in den Sommer- und Reisemonaten einen grossen
Wanderstrom sehen, im Winter zumeist recht still und
öde liegen, namentlich gilt dies von Mittelgebirgen, in
denen oft Weg und Steg verschneit ist und keinen Zuzug
Fremder ermöglicht. Und doch wüssten wir ein Mittel, Fremder ermöglicht. Und doch wüssten wir ein Mittel, auch im Winter eine Fremdenschaar herauzuziehen und das einzelne Elablissement besucht zu machen, und dies Mittel heisst: «Schneeschuhe». Bereits haben einzelne in-Mittel heisst: «Schneeschuhe». Bereits haben einzelne intelligente Wirthe in Deutschland und in der Schweiz sich
dieses Mittels bedient, um auch zur Winterszeit Besuch für
ihr Etablissement heranzuziehen; sie haben sich verschiedene
Paar von Schneeschuhen angeschafft, und dieselben den
Gästen, selbstverständlich unendgeltlich, zur Verfügung
gestellt. Die verhältnissmässig geringen Anschaftungskosten werden sich bald reichlich verzinsen, eine Verzinsung, die um so angenehmer bemerkt werden wird,
als ihre Quelle in der sogenannten «todten Saison» fliesst.
Auf diese neue «Einnahmequelle» seien alle die, die est
angeht, gebährend aufmerksam gemacht. Nähere Auskunft
über Schneeschuhe, Schneclaufen etc., ertheilt unentgeltlich
die Redaktion des «Tourist», Berlin W. 9. Köthenerstr. 33,
welche sich die Einführung dieses interessanten Wintersport besonders angelegen sein lässt.

Orthographie. Das eidgenö sisische Departement des Innern
hat an die Regierungen der Kantone deutscher Sprache
ein Schreiben erlassen, in welchen es denselben das
Protokoll der interkantonalen Orthographiekonferenz übermittelt und sie einladet, sich in ihren anttlichen Schrift-

Protokoll der interkantonalen Orthographiekonferenz über-mittelt und sie einladet, sieh in ihren anttlichen Schrift-stücken an die Orthographie von Duden zu halten, die zukünftig diejenige der deutschen Schweiz sein soll. Ein grosser Theil der Zeitungsredaktionen haben b reits ihre Zustimmung zu Dudens Orthographie erklärt. Weinernte im Valtfin. Ein Einsender im «Fögl d'Engial.» stellt die diesjährige Veltliner Weinernte qualitativ auf die Linie derjenigen des Jahr s 1865, welches bekanntlich einen der besten Weine dieses Jahrhunderts lieferte. An Omatifät blieb sie allerdings, binter der jenes auch in

Quantität blieb sie allerdings hinter der jenes auch in dieser Beziehung gesegneten Jahres zurück, übertrifft aber die Mittelernte der letztvergangenen Jahre. Der Einsender sith den Kongentrate und der Letztvergangenen Jahre.

die Mittelernte der letztvergangenen Jahre. Der Einsender räth den Konsumenten an, ihre Keller mit diesjährigem Veltliner zu füllen.

Es gibt noch Tokayer! jubelt ein Berichterstatter des «N. W. T.». Nach den vorjährigen Verheerungen der Reblaus glaubte man allgemein, dass auf den Tokayer Bergen keine Weinlese mehr sein werde und dass auch kein Tokayer mehr wachse. Wie «Nemzet» nun meldet, liegen in den Tokayer Kellereien jetzt 1.400,000 — schreibe: eine Million viermalhunderttausend — Hektoliter Wein, und das ganze Tokay-Hegyallyer Gebirge hat Hoffung auf weitere 10.000 Hektoliter, die heuer gefechst werden. Die Stadt Tokay allein rechnet auf 3000 Hektoliter prima Wein.

Konservierung von Trauben. Die Konservierung der Trauben in frischem Zustande durch Korkmehl beschreibt Ferd. Cajeux in «Le jardin», folgendermassen: Wenn die Trauben im risenem zustanne durch korkmen beschreibt Ferd. Cajeux in \*Le jardin.\* folgendermassen: Wenn die Trauben vollkommen reif sind, werden die vollkommen gesunden, von denen man die schlechten Beeren mit der Scheere entfernt hat, auf ein Lager von Korkpulver in kleine Fässer gelegt, die etwas grösser sind als gewöhnliche Biertonnen. Auf jede Lage von Trauben streut man den gepulverten Kork, der die Zwischenräume ausfüllt und jede Berührung und Reibung verhindert. Die Traube auf diese Art aufbewahrt, hält sich während eines ganzen Jahres und bleibt vorständig frisch und gesund und kann beim Verkauf meist schon durch einiges Schütteln oder aber durch Eintauchen in Wasser von dem den Beeren anhängenden Staube befreit werden. Diese Konservierungsmethode wird dann vollkommen befriedigen, wenn man die Traube so lange als möglich auf dem Stock lässt, die gesunden und gereinigten Trauben bei trockenem Wetter abnimmt und sie dann auf die beschriebene Weise in die Fässer legt.

#### Briefkasten.

Anonymus in B. Aus dem eingesandten Circular ist noch keineswegs ersichtlich, dass Ihre geäusserte Ansicht richtig ist. Es fehlt uns jedwelcher Anhaltspunkt, um weiterforschen zu können, denn das Circular trägt weder Firma noch Unterschrift. Könnten Sie uns vielleicht ein vollständiges Circular zur Verfügung stellen? Auffällig erscheint uns, dass Sie um strengste Diskretion bitten und dabei den Brief anonym senden; warum so ängstlich, wir kennen unsere Phicht.

Ueber Georg Abel, Oberkellner, von Dulliken (Soloth.) ertheilt gegebenen Falls gerne Auskunft Das Centralbureau.